Pour Daisy, ce qui compte le plus au monde, c’est la danse.
Chaque semaine, quand elle virevolte sur le parquet,
un grand sourire éclaire son visage.
Deux fossettes creusent ses joues. Ses yeux brillent…



… derrière ses lunettes !



« Pour le spectacle de fin d'année, déclare Monsieur Golovine,
j'ai choisi Emma, Mathilda, Olga et toi Daisy, pour danser mon nouveau ballet. »

Daisy n'en croit pas ses oreilles. Monsieur Golovine a prononcé son prénom !

« Je compte sur vous, mesdemoiselles, poursuit le vieux professeur,
car nous aurons la chance d'accueillir Pauline de Belleville,
la directrice de la célèbre école Tutu et Cie. Mais attention, Daisy,
tu devras enlever tes lunettes quand tu monteras sur scène !
Une danseuse ne porte pas de lunettes ! »





De retour à la maison, c’est la panique.
Comment Daisy pourra-t-elle danser si elle voit flou ?

Seule dans sa chambre, elle ôte ses lunettes et esquisse quelques pas.
Piqué, déboulé…

« Je n’y arriverai jamais ! Monsieur Golovine a raison :
une danseuse ne porte pas de lunettes. »

La nuit, la fillette rêve de Monsieur Golovine.
Il lui murmure en boucle :
« Voyons, Daisy ! Une danseuse ne porte pas de lunettes ! »

